



ALPHABETS

Bulletin d'informations

n° 114

4^e trimestre : octobre-novembre-décembre 2024

Mot de la présidente

Chers lecteurs, amis et adhérents,

Ni la chaleur ni les Jeux Olympiques de Paris ne me découragent de continuer à travailler et je compose pour vous un bulletin qui, j'espère, vous intéressera autant que les précédents numéros.

Le livre *Les oiseaux dans les écritures figuratives à travers le monde* est sorti des presses au début du mois de septembre.

Je remercie ici les nombreux souscripteurs qui m'ont fait confiance.

En rangeant mes archives je me suis aperçue que j'avais commencé à étudier ce sujet déjà en 2004, donc il y a dix ans. C'est ce qui explique l'immense documentation que j'ai consultée et dont je donne les références.

Plus je trouvais des exemples d'oiseaux dans les diverses écritures, plus je me réjouissais à l'idée d'ajouter un champ nouveau dans l'étude de ce thème. Et maintenant, j'ai décidé de consacrer une page du Bulletin aux oiseaux dans la Bible. Espérons que vous y trouverez un certain intérêt.

J'attends les adhérents à la prochaine activité en public, au **Festival du livre** à Mouans-Sartoux, au début du mois d'octobre 2024, à l'Espace Jeunesse stand D 106.

Bonne lecture.

Rina Viers



Dans *Pour la Science* n° 561, juillet 2024.

Deux articles intéressants :
«Aux origines des dieux celtiques»

«Les superpouvoirs des plumes»



L'association Alphabets organise une visite en groupe de l'exposition **Lascaux III** le 10 octobre à 10 h



Ne manquez pas cette exposition très riche et documentée sur la culture des Aztèques que sont les Mexica.

Sommaire :

Les tablettes cunéiformes de Beth-Shemesh enfin déchiffrées.....	2
Visite à Lascaux III, à Monaco.....	3
Des articles sur l'alphabet que vous ne connaissez peut-être pas.....	4
Encore des oiseaux, dans l'art Mola des Amérindiens.....	5
Pour les amoureux des oiseaux.....	6
Les Amérindiens brodent des oiseaux.....	7
Les oiseaux dans la Bible.....	8
«Dialogues d'antiquités orientales» au Louvre.....	9
A l'origine des ordinateurs ; IBM et l'Holocauste.....	10-11
Deux grands événements culturels juifs à Paris.....	12
Un film pour le moins étrange.....	13
André Lemaire publie.....	14
Le rôle de l'écriture dans l'éducation de Janush Korczak.....	15
La Tour de Babel par Kokopello.....	16
Hommage à Raphaël Feigelson.....	17
Expositions à voir.....	18-19
«Nice fête sa rentrée au cœur des quartiers».....	20-21
Les Berbères. Elias Khoury nous a quittés.....	22
Les compliments des lecteurs sur le nouveau livre.....	23
Agenda de l'association	24

La tablette cunéiforme de Beth Shemesh enfin déchiffrée

C'est par l'article de Nathaniel Herzberg intitulé « La tablette d'argile était ... une ardoise scolaire » paru dans le journal *Le Monde* du 29 mai 2024 que nous apprenons que cette tablette, écrite en signes cunéiformes, vieille de 3500 ans, trouvée en 1933 a enfin été déchiffrée.

Alors que l'on imaginait toutes sortes de textes incroyables, il s'agit en fait d'un exercice d'écolier de l'alphabet, dans l'ordre sud-arabique *alabam*, tracé de droite à gauche comme en hébreu et non de gauche à droite comme à Ougarit. Cet ordre a été longtemps utilisé dans certaines langues sémitiques du Sud. Tombé en désuétude, il perdure toutefois dans le guèze, l'idiome traditionnel des juifs éthiopiens.

Les résultats de la dernière étude ont été publiés en ligne dans la revue archéologique *Tel Aviv* le 11 mai. Il s'avère qu'il s'agit d'un outil scolaire, comme une ardoise utilisée par des élèves pour apprendre à écrire. On constate «D'abord des traces de modification de certaines lettres, parfois corrigées, parfois réécrites par dessus une première version. Ensuite, l'impossibilité de trouver une signification à cette succession de signes, alors que l'écriture ougaritique a été déchiffrée depuis longtemps. Sans compter, parfois, d'étranges répétitions d'une même lettre. Pour les chercheurs, la conclusion s'impose. La tablette offre le témoignage d'un exercice scolaire, quelque chose comme une dictée proposée par un professeur, non pas pour bien orthographier les mots mais pour bien reproduire les lettres. Et si l'une d'entre elles semble mal faite, le scribe en devenir doit recommencer.

Cette découverte a été enfin faite grâce à un procédé scientifique nouveau : l'étude de la matière de la tablette pour connaître son lieu de création. Or elle a été en effet créée aux alentours de Beth Shemesh.

C'est Cécile Fossé qui analyse la composition détaillée et la structure d'argile à l'université de Beer-Sheva, pour en déterminer la provenance et la réponse est : la matière rocheuse est typique des collines voisines de Tel Beth Shemesh. Et on découvre l'empreinte d'un doigt d'enfant, laissée sur la face arrière.

Les chercheurs poursuivent leurs recherches, avec cette fois des techniques de microscopie stéréoscopique, capables de leur donner une vue détaillée en 3D des marques laissées par le stylet dans l'argile. Les signes retrouvés correspondent bien à l'alphabet ougaritique, mais avec des variations notables.»

On ne pouvait donc pas attribuer à cette tablette une fonction sacrée ou du moins religieuse, peut-être la transcription d'une prière. Il s'agit bien d'une tablette écolière.

Désormais on va la comparer avec des tablettes écolières exhumées à Ougarit et avec d'autres documents retrouvés sur le territoire actuel israélien . « En effet, si l'origine de l'écriture est assez bien connue, celle de l'alphabet reste plus controversée ».

Espérons en effet, que l'affirmation selon laquelle l'alphabet a été inventé à Ougarit va cesser d'être colportée... Selon plusieurs chercheurs spécialisés dans l'histoire de l'alphabet dont André Lemaire, norté président d'honneur, l'alphabet d'Ougarit, en signes cunéiformes, a été élaboré dans une région où l'écriture cunéiforme était dominante, à partir de l'alphabet protosinaïtique.



Abécédaire d'Ougarit.

XIV^e siècle avant J.-C.

(Musée de Damas)

Les tablettes de correspondance de Kanesh

par Cécile Michel

Le trésor de la « colline de cendres »

Ne manquez pas la lecture de cet article de Stéphane Foucart *Lettres de Kanesh* 1/5.

À la fin du XIX^e siècle des paysans anatoliens découvrent, sous leurs champs, des tablettes d'argile aux écritures cunéiformes vieilles de 4 000 ans, formant la plus ancienne et volumineuse archive de documents privés.

KÜLTEPE (TURQUIE) - envoyé spécial. Ci-dessous, quelques extraits importants.

« Le miracle de Kanesh est d'abord celui d'une découverte, celle de milliers de tablettes d'argile qui forment les plus volumineuses et anciennes archives de documents privés de l'histoire de l'humanité. Des correspondances, des reconnaissances de dette, des contrats de mariage, des jugements, des algarades familiales, des plans de fraude fiscale, des appels au secours, des lettres du roi d'Assyrie en personne...

Plus de 22 000 tablettes portant des caractères cunéiformes, datées des alentours de 1900 avant J.-C., ont été exhumées. « Nous en retrouvons de nouvelles à chaque campagne de fouille », dit Fikri Kulakoglu.

Des centaines, probablement des milliers de tablettes d'argile restent à découvrir ; le trésor de Kanesh est loin d'être épuisé. (...) À la fin du XIX^e siècle, l'écriture cunéiforme vient d'être déchiffrée et on commence à pouvoir lire plusieurs des langues qu'elle transcrit, raconte l'assyriologue Cécile Michel (CNRS). Mais à l'époque on estime peu probable de retrouver de telles tablettes au cœur de l'Anatolie, si loin de la Mésopotamie, où ce système d'écriture a été inventé. Les savants vont vite se convaincre que les tablettes de Kültepe ne sont pas des faux.

Voici ce que raconte Cécile Michel, qui déchiffre les tablettes, concernant la découverte du site où les tablettes se trouvaient : « A cet endroit se trouve le quartier des marchands assyriens qui avaient installé à Kanesh un comptoir de commerce, à plus de 1 000 kilomètres d'Assur, leur ville d'origine. Dans leurs maisons, une pièce était généralement consacrée à leurs archives, où étaient conservées des dizaines, parfois plusieurs centaines de tablettes, classées dans des jarres, caisses ou sacs, certains entreposés sur des étagères de bois. L'assyriologue française travaille depuis près de quarante ans à traduire, à publier, à interpréter ces textes. La plupart de ces lettres sont adressées à ces marchands par des membres de leur famille restés en Assyrie, dans le "pays d'Assur", dit-elle. Ce sont des témoignages uniques, car les familles sont éclatées. Pour communiquer, les maris, les épouses, leurs enfants, doivent s'écrire tout ce qui relève de la vie domestique, du fonctionnement de l'économie, des relations entre les hommes et les femmes... Tout ce qui ne laisse généralement pas de traces écrites. (...)

Entrer ainsi dans ce que Fernand Braudel appelait « l'immense royaume de l'habituel, du routinier, ce grand absent de l'histoire », c'est ressusciter les voix de ces gens, faire revivre leurs mots, reconstruire leurs histoires... Cécile Michel ne cache pas une certaine émotion lorsqu'elle s'installe devant une tablette de quelques centimètres carrés et qu'elle s'apprête à la faire parler. D'autant que la majorité de ces textes, plus de 20 000, ne couvre qu'une petite période, deux à trois générations, entre 1920 avant J.-C. environ et 1850 avant J.-C. : on peut suivre ces femmes et ces hommes tout au long de leur vie, à travers leurs correspondances. Des centaines, des milliers d'histoires restent à exhumer de ces pavés d'argile. À ce jour, environ 9 000 des 22 000 tablettes ne sont pas encore traduites ni publiées. La tâche reste immense, et la communauté des assyriologues est minuscule : environ 450 personnes dans le monde, dont moins d'une dizaine travaillent sur les textes de Kanesh. »

(*Le Monde* du 5 août 2024)

Ne manquez pas les épisodes suivants qui sont tout aussi passionnants :

De la démocratie en Assyrie. Lettres de Kanesh 2/5 Les quelque 22000 tablettes d'argile vieilles de quatre mille ans, découvertes dans les ruines de la cité anatolienne, donnent un aperçu de l'organisation d'une grande ville de l'âge du bronze, rappelant Athènes. (*Le Monde* du 7 août 2024)

Les capitalistes de l'âge du bronze. Lettres de Kanesh 3/5. D'après les textes trouvés sur le site anatolien, certains fondamentaux de l'économie de marché existaient déjà au XX^e siècle avant J.-C. (*Le Monde* du 8 août 2024)
Remarque : Jacques Freu nous avait déjà, il y a plus de vingt ans, informés de l'existence de ces comptoirs de vente en Anatolie. Nous espérons développer ces connaissances pour solliciter des subventions auprès des banques...

Être une femme en - 1900. Lettres de Kanesh 4/5 Des tablettes retrouvées à Kültepe ressort une société plus égalitaire que ce que laissent penser les clichés associés aux sociétés antiques forcément rétrogrades. (*Le Monde* du 9 août 2024)

Vivre ensemble il y a quatre mille ans. Lettres de Kanesh 5/5 Les milliers de tablettes découvertes dans les ruines de la cité anatolienne permettent d'entrevoir comment cohabitaient différentes communautés, à l'âge du bronze, il y a quarante siècles. (*Le Monde* du 10 août 2024)

Ne manquez pas la visite virtuelle de la grotte de Lascaux III au musée d'Anthropologie Préhistorique à Monaco



Jusqu'au 21 novembre 2024
56bis, boulevard du Jardin
Exotique. 98000 MONACO
Ouvert tous les jours
de 9h à 18h

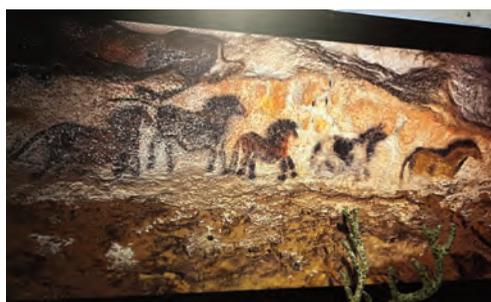
Nous organisons une visite du
musée en groupe le 10
octobre. Pour vous inscrire :
téléphonez au 06 86 07 51 63

Les reconstitutions sont hyper-réalistes des représentations humaines du passé à partir d'éléments scientifiques (ossements humains, éléments archéologiques...)



C'est ainsi que j'ai découvert les bijoux que les hommes et les femmes portaient à cette époque : des bracelets de boules.

L'artiste Elisabeth Daynes, plasticienne française, ajoute une touche de modernité en incorporant des tissus, des couleurs de peau différents de la réalité préhistorique. Vous pouvez admirer quatre de ses œuvres. On croirait de véritables êtres humains !



Série de petits chevaux sur l'une des parois
Les fac-similés de l'exposition Lascaux respectent scrupuleusement les dimensions et décors pariétaux originaux au millimètre près.



Cheval blessé

On a longtemps interprété ces scènes d'animaux blessés comme une manière d'influencer leurs chasses à venir. En représentant les animaux blessés les hommes préhistoriques favorisaient, en quelque sorte, une chasse réussie.



Scène du puits de Lascaux

La scène du puits

ou le thème « de la mort simulée ».

Un article de G. Charrière paru dans la *Revue de l'histoire des religions*, Année 1968/174-1, pp. 1-25, m'a permis de revoir cette scène reproduite dans le musée, taille réelle, avec toute l'attention qu'elle mérite.

En effet, de multiples interprétations sur cette scène ont été formulées.

Selon le professeur Leroi-Gourhan, « parmi les individus masqués sous des représentations anthropomorphes à têtes bestiales, l'homme-oiseau de Lascaux n'est pas le plus insolite. » Il s'agirait d'une métaphore.

L'abbé Breuil y voyait « un homme qui aurait écopé d'un coup mortel tandis que son âme aurait pu s'envoler au ciel, grâce à l'allégorie de l'oiseau qui lui prête sa tête et adorne le piquet vertical. »

« Pour H. Kirschner, il ne s'agirait pas d'un incident de chasse, l'homme étendu ne serait pas mort, ce serait un chaman représenté au moment de la transe extatique, et qui porte, comme ses coreligionnaires sibériens, un déguisement d'oiseau permettant, durant l'hypnose, un voyage dans l'autre monde céleste. »

CULTURE :

Un dimanche culturel particulièrement riche le 4 août 2024



Deux philosophes en plein débat. Miniature extraite de *Les meilleures décisions et les plus précieuses paroles de Al-Moubachir*. Manuscrit arabe, 13^e siècle.

©Getty - DeAgostini/Getty Images

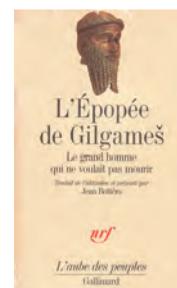
Si j'ai pris en route l'émission sur **France-culture** « Questions d'islam », je n'en ai pas moins écouté les propos passionnants de Maurice Ruben Hayoun interviewé par Ghaleb Bencheikh sur Moïse de Narbonne (1362) et l'avéroïsation du *Guide des Égarés* de Maïmonide. Une réflexion rationnelle sur cet ouvrage.

Il a été question aussi de la notion de miracle par Ibn Tufayl dans un dialogue entre un musulman et un juif.

Maurice Ruben Hayoun, philosophe, a écrit un livre sur *Ibn Tufayl, l'homme et son oeuvre*.

Avec tant de richesses qui remontent à la surface grâce à cette émission, j'ai pris conscience de mon privilège : avoir étudié la philosophie juive au M.A. L'émission qui a suivi n'était pas moins intéressante. Dans le cadre de «**Chrétiens d'Orient**» Abed Azrié a été interviewé sur sa traduction de l'épopée de Gilgamesh.

Pour ma part, j'avais déjà sur les rayons de ma bibliothèque la traduction de Jean Bottéro de cette épopée : « Son travail n'ouvre pas seulement une grand-porte dans les puissants remparts qui défendent l'altière civilisation mésopotamienne, notre plus vieille aïeule : il permettra aussi d'y retrouver, dans un discours et un imaginaire pourtant bien loin des nôtres, deux ou trois grandes valeurs universelles de notre condition humaine, qui comptent toujours à nos yeux : le prix de l'Amitié, même si nous la savons périssable, comme tout ici-bas ; et le sens de la Vie, même si elle ne nous est accordée que pour se trouver, elle aussi, trop vite effacée par la Mort » (4^e de couverture).



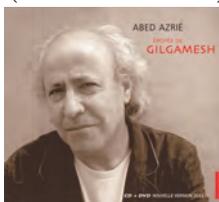
L'épopée de Gilgamesh. Le grand homme qui ne voulait pas mourir. Traduit de l'akkadien et présenté par Jean Bottéro. NRF 1992.

Qui fut Abu Bakr Mohammed Ibn Tufayl, cet écrivain et penseur andalou du 12^e siècle, auteur du "Hayy ibn Yaqzan", conte philosophique où sont envisagées la nature, la vocation et l'avenir de l'homme ?

Abu Bakr Mohammed Ibn Tufayl (1110-1185), latinisé en Aboubaker, est un philosophe andalou. Il est communément présenté comme le maître d'Averroès.

Sa pensée philosophique est d'une grande audace intellectuelle pour le 12^e siècle. Auteur du conte philosophique *Le vivant fils de l'éveillé* ou *Le philosophe autodidacte*, son œuvre a exercé une influence considérable sur la philosophie en Europe, particulièrement du temps des Lumières.

Le professeur Maurice-Ruben Hayoun viendra présenter Ibn Tufayl et son œuvre, notamment sa réception chez ses continuateurs juifs comme Moïse de Narbonne.



Épopée de Gilgamesh

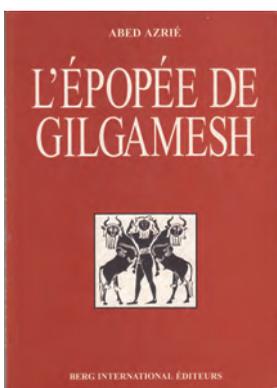


Chants d'amour et d'ivresse.



L'évangile selon Saint Jean

Pour manifester son amitié, Abed Azrié m'a offert trois de ses CD à l'issue de la manifestation où je l'avais invité : **La Tour de Babel**, en 2016.



«Il a fallu attendre le XIX^e siècle, époque des grandes découvertes archéologiques, pour que ce texte, admirable et essentiel comme les chefs-d'œuvre lentement tissés par le divin imaginaire, revienne enfin à la mémoire. Texte éternel car il relate la quête d'un homme déchiré par son désir de transcender son état. Texte d'une beauté que le temps n'est pas parvenu à altérer et qui nous fait découvrir, aimer. Gilgamesh le héros taillé dans le granit le plus dur. Enkidou son ami, son frère, modelé dans l'argile la plus tendre.» (4^e de couverture)

Conseils de lecture :

Le philosophe sans maître, d'Abu Bakr Mohammed Ibn Tufayl (Rivages, 2021)

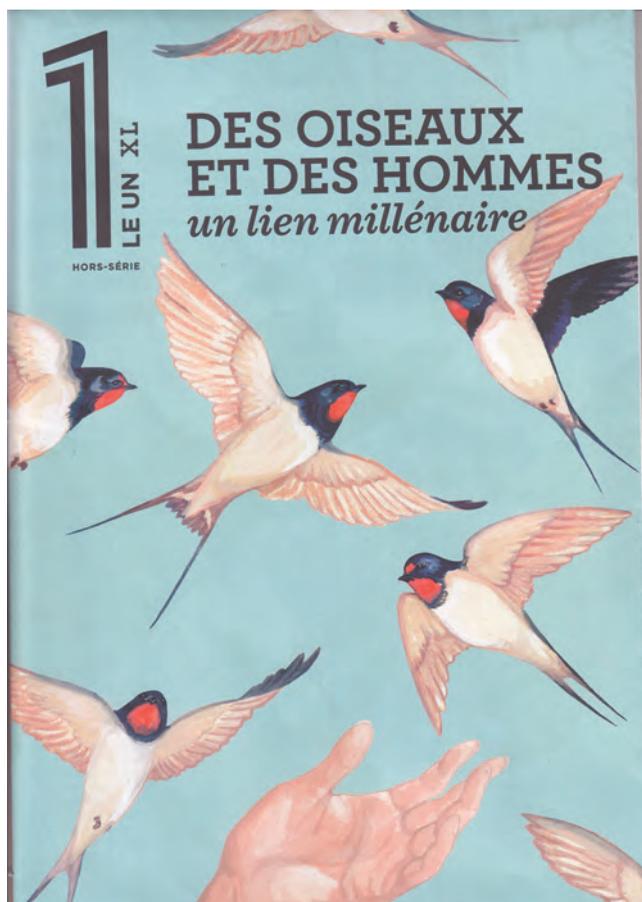
Robinson de Guadix : une adaptation de l'épître d'Ibn Tufayl, Vivant fils d'éveillé, de Jean-Baptiste Brenet (Verdier, 2020)

Lumières arabes et Lumières modernes : au miroir de l'utopie insulaire d'Ibn Tufayl : expérience de soi et dissidence du Philosophe autodidacte d'Eric Marion (Kimé, 2016)

Les pédagogues du patrimoine arabe, de Michel Zakaria et Norma Abboud Zakaria (Fabert, 2021)

La philosophie juive de Maurice-Ruben Hayoun (Cerf, 2023)

Pour les amoureux des oiseaux



Le UN XL 1 Hors série
Des oiseaux et des hommes, un lien millénaire



L'affiche géante et envoûtante

Trouvez la place pour cette immense affiche dans votre intérieur car elle vous apprendra beaucoup de noms d'oiseaux. Mais surtout vous pourrez découvrir, par exemple, par l'intermédiaire d'une bande dessinée qu'un faucon pèlerin a été enregistré atteignant la vitesse de 389 km/h en piqué. De nombreux articles passionnants figurent dans ce n°. Et vous partagerez le plaisir d'un ornithologue bénévole qui écrit : « Le mot que j'adore pour qualifier l'observation des oiseaux, c'est « jubilation ». Vous apprendrez que « dès leur plus jeune âge, les petits corbeaux manipulent les outils ».

« Avec ce hors série du 1, nous invitons à rencontrer des humains qui retissent ce lien avec les oiseaux. Ce n° 1 vous convie à tourner votre regard vers le ciel, à tendre l'oreille. (...) Refaire une place aux volatiles, dans nos regards et dans nos esprits : c'est à cette condition que le chant des oiseaux pourra continuer d'être la bande sonore de l'humanité. »

« Laissez-vous inspirer par les oiseaux de France ! Chaque jour, découvrez des informations sur les différentes espèces, des astuces pour les reconnaître, des anecdotes captivantes, des citations célèbres et de magnifiques photos. Qu'ils vivent dans nos forêts, nos étangs, nos jardins ou qu'ils soient simplement de passage lors de leur migration, les oiseaux de nos régions n'auront plus de secrets pour vous ! »

(4^e de couverture)



Les almaniaks

365 jours pour les amoureux des oiseaux
par Nidal Issa

Les Amérindiens brodent des oiseaux, les trogons.

Il s'agit ici de Trogons à collier (*Trogon collaris*), oiseaux communs sur les hauteurs du mont Tacarcuna qui sépare Panama de la Colombie. Le Trogon symbolise la beauté, la grâce et l'amour fidèle.



BAHAGUA SIKWIKANA MOR : mola des trois Trogons.

Arquia, Choco, Colombie, 1961. 47 x 46 cm - 63 gr.



Mola du coq vaniteux s'enregistrant au phonographe.
Canal Zone, Panama, vers 1950. 48 x 39 cm - 126 gr.

Ces exemples de l'art des Kuna ont été présentés à La Roque d'Anthéron et font partie du catalogue édité par Alain Becker : **Molas et Nuchus, l'art des Kuna**, décembre, 2008.



JESUS NAKRUSGI_NA BURGUISAD MOR : mola de la crucifixion de Jésus. Ustupu (Isla Conejo), San Blas, Panama, 1965. Travail d'une catholique d'Ustupu. Les lettres en désordre symbolisent l'inscription du motif de condamnation. Les instruments de la flagellation sont à gauche. En bas à gauche c'est le pot à vinaigre. Le coq du reniement de Pierre est à droite. Au pied de la croix figurent le serpent, symbole du péché originel.

Les oiseaux dans la Bible

Il s'agit ici non pas de signes d'écriture mais de décrire les oiseaux tels qu'ils sont mentionnés par les différents prophètes. Par exemple, **Jérémie** dit au chapitre **8, 7** : « Même la cigogne dans les cieux connaît ses rendez-vous, la tourterelle, l'hirondelle et la grue observent le temps où elles doivent revenir, mais mon peuple ne connaît pas le jugement de Dieu ! » ou dans le **Psaume 84, 4** : Le passereau même trouve une maison. Et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits...(Traduction Louis Segond) - voir, plus bas, le verset gravé dans la synagogue El-Transito à Tolède.

Dans l'histoire de Noé, **Genèse 8, 6-9** : « Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche. Il lâcha le corbeau qui sortit, partant et revenant jusqu'à ce que les eaux eussent séché sur la terre. Il lâcha aussi la colombe pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante de son pied, et elle revint à lui dans l'arche, car il y avait des eaux à la surface de toute la terre. Il avança la main, la prit, et la fit entrer auprès de lui dans l'arche. »

Et voici le commentaire de Radak (Rabbi David Kimhi) : « Pourquoi Noé a-t-il envoyé le corbeau ? Il s'était dit que le corbeau est un oiseau carnivore et qu'il trouvera probablement des restes d'animaux morts pour se nourrir. (Notre auteur comprend le mot *orev* comme se référant à ce qu'on appelle plus communément le «corbeau noir», une sorte de vautour (*corvus cornix*) qui se nourrit de carcasses Ndlr) Si l'oiseau revenait avec de tels restes dans son bec, Noé saurait que les eaux s'étaient quelque peu retirées. Le corbeau revint sans rien dans son bec, de sorte que Noé n'apprit rien de nouveau sur l'état des eaux. Le corbeau retourna à son nid, sortant de temps en temps pour voir si la situation à l'extérieur de l'arche lui permettait de survivre à l'extérieur. Il continua ainsi jusqu'à ce que la surface de la terre soit asséchée.

Dans *Berechit Rabbah* 33, 5 les Sages considèrent le fait que le corbeau ait été choisi comme expérience par Noé sous un angle différent. La noirceur de cet oiseau est paraphrasée dans le **Psaume 105, 28** où le psalmiste écrit «Il envoya les ténèbres et il devint sombre.» (une figure de style signifiant que si l'on place ses espoirs dans quelque chose de noir, on risque de recevoir en retour des ténèbres, c'est-à-dire de ne pas atteindre son objectif. Ndlr). Voyant que cette mission du corbeau s'était révélée totalement improductive, après avoir attendu sept jours, Noé envoya un pigeon. On sait qu'un pigeon a un sens de l'imagination bien développé, retrouvant son chemin après avoir survolé une route seulement une ou deux fois. Il sait qu'il a été envoyé dans un but précis, c'est-à-dire pour recevoir une information en échange de son envoi (nous connaissons des pigeons voyageurs à notre époque, mais il est hautement spéculatif qu'il en ait déjà existé à l'époque de Noé. Ndlr) De plus il est dans la nature des pigeons d'être attachés à leur base d'origine, de sorte qu'on puisse compter sur eux pour retourner à leur nid. Quand on nous a dit dans *Chabbat* 49 que les ailes de pigeon le protègent, cela signifie que vu que les pigeons sont élevés comme pigeons voyageurs, transportant des messages attachés à leurs ailes, le fait que leurs propriétaires ont besoin d'eux vivants est leur assurance contre un abattage prématuré. Noé, en envoyant le pigeon, était donc convaincu que l'oiseau reviendrait dans l'arche, même s'il existait entre-temps des endroits sur terre où il pourrait faire son nid. La Thora décrit le retour du pigeon à la fois comme un retour à Noé et comme un retour à l'arche.»

Si vous voulez lire la suite cherchez : **Genesis 8 :13 & Radak on Genesis 8:11:2**

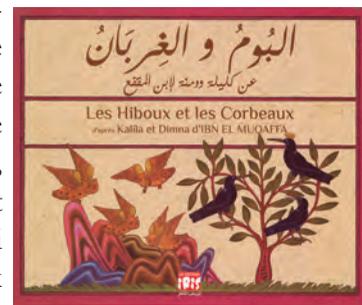


Dans la synagogue El-Transito à Tolède, en haut, l'inscription de la fin du verset 3 du Psaume 84 : « Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Eternel. Mon cœur et ma chair chantent des louanges au Dieu vivant. 4. Même le passereau trouve une maison...»

La chouette dans la

Bible.

La Bible ne mentionne pas des chouettes blanches, plutôt le hibou. En **Isaïe 13:21**, on apprend que Babylone sera peuplée de Hiboux Grand Ducs, qui donc en deviendront les habitants parmi d'autres animaux sauvages. Le cri plaintif du Grand Duc peut sembler lugubre et particulièrement bien représenter les lieux désolés.



Les hiboux et les corbeaux d'après Kalila et Dimna d'Ibn el Muoaffa.

Editions Iris, Tunisie.

Dialogue d'antiquités orientales au Louvre

Exposition de dix objets du Metropolitan Museum of Art prêtés au Louvre et placés dans leur contexte.



Présentation de trois objets que j'ai choisis pour vous

Stèle de Ushumgal

Cette stèle en pierre, gravée en relief, est recouverte d'inscriptions cunéiformes en langue sumérienne qui relatent une transaction foncière passée entre Ushumgal et sa fille Shara-Igizi-Abzu, accompagnés de leurs témoins. Tous deux sont représentés plus grands que les autres. Datée du début du 3^e millénaire avant J.-C., cette stèle reprend les codes de représentation des figures humaines propres aux cités sumériennes de Mésopotamie. On remarque notamment la similitude entre les vêtements et coiffures des personnages de cette stèle et ceux portés par d'autres individus sur des statues exposées dans cette salle, en vitrine 8.

Ce type de stèle préfigure ce que seront, plus d'un millénaire plus tard, les *kedurrus*, des actes de donation de terres inscrits dans la pierre.

Department of Ancient Near East Art. The Met.

© The Metropolitan Museum of Art, N.Y.



Tête de haut personnage au turban

Alliage cuivreux

Mésopotamie (Irak ?) Vers 2190-2150 av. J.-C.

Presqu'unique parmi les vestiges conservés de la grande statuaire métallique cette tête grandeur nature aux traits réalistes représente sans doute un haut personnage. Elle est présentée à proximité de la statuette du prince Ur-Ningirshu II de Lagash, partagée entre le Louvre (corps) et le Metropolitan Museum of Art (tête) qui est à Paris jusqu'à la réouverture des salles new-yorkaises.

Department of Ancient Near East Art. The Met.

© The Metropolitan Museum of Art, N.Y.

L'objet, ci-contre, témoigne de l'originalité de l'art de l'époque proto-élamite (3300-3000 av. J.-C.), où les scènes de la vie quotidienne sont incarnées par l'animal et non par l'homme. Ici, l'auroch est agenouillé dans sa jupe et tend, entre ses sabots, un vase, attitude de dévotion courante. Cette position fait d'ailleurs écho à celle de plusieurs orants ou personnages en prière, plus anciens, exposés dans cette salle. Empli de galets, l'auroch a été interprété comme instrument à bruits utilisé lors de cultes. Il témoigne ainsi peut-être de pratiques rituelles encore méconnues pour l'Iran proto-élamite.



Taureau sauvage agenouillé tenant un vase à bec.

Iran du Sud-Ouest. Vers 3000 av. J.-C.

Cette statuette en argent représente un auroch, taureau sauvage fréquent en Iran à cette époque. L'utilisation de l'argent et la technique employée illustrent les talents des métallurgistes iraniens à la fin du 4^e millénaire avant J.-C.

Department of Ancient Near East Art. The Met. © The Metropolitan Museum of Art, N.Y.

Dialogues d'Antiquités orientales. The Met au Louvre. Le Musée au musée. Prêt exceptionnel au DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES **jusqu'au 28 septembre 2025**

Avant de visiter cette exposition d'objets disséminés dans les salles du Louvre, j'avais regardé la conférence qui les présentait. Conférence - Présentation de l'exposition par Kim Benzel, directrice du Department of Ancient Near Eastern Art, Metropolitan Museum of Art, New York et Ariane Thomas, directrice du département des Antiquités orientales, musée du Louvre. Cette rencontre exceptionnelle d'une sélection d'œuvres et les enjeux de leurs domaines sont abordés par les directeurs des deux départements d'Antiquités orientales pour un échange nourri de New York à Paris.

À l'origine des ordinateurs

Alan Turing et la machine ENIGMA.

Récemment, a repassé à la Télévision le film *Imitation Game* sur le déchiffrement des messages allemands par Alan Turing.

« **Enigma** fut utilisée principalement par l'Allemagne nazie (*Die Chiffriermaschine Enigma*) pendant la Seconde Guerre mondiale. Le terme « Enigma » désigne en fait toute une famille de machines, car il en a existé de nombreuses et subtiles variantes, commercialisées en Europe et dans le reste du monde à partir de 1923. Elle fut aussi adoptée par les services militaires et diplomatiques de nombreuses nations. (...) Pendant le second conflit mondial, les cryptanalystes britanniques, dont Alan Turing, purent continuer les travaux du mathématicien polonais Marian Rejewski. Ils furent par la suite, dans des circonstances favorables et pendant des intervalles de temps plus ou moins longs, capables de déchiffrer les messages Enigma en perfectionnant les « bombes électromécaniques » inventées et mises au point par Rejewski.

Les informations obtenues grâce au déchiffrement des messages d'Enigma donnèrent au camp des Alliés un avantage certain dans la poursuite de la guerre. On a estimé que le conflit en Europe a été écourté d'au minimum deux ans grâce à la cryptanalyse des chiffres et des codes allemands » (Wikipedia)

Par ailleurs, une pièce de théâtre se joue, en ce moment, à Paris, sous le titre *La machine de Turing*.

La Machine de Turing

« Après trois années de triomphe au Théâtre du Palais-Royal, plongez à nouveau dans l'univers captivant de 'La Machine de Turing' de Benoît Solès, au Théâtre Michel à partir du 20 août ! Réservez vos places pour redécouvrir cette pièce émouvante et inspirante qui a conquis les cœurs et les esprits. »

L'histoire :

L'incroyable destin d'Alan Turing, le mathématicien anglais qui a brisé le code secret de l'Enigma allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

Turing a construit une machine pensante qui se révélera être **le premier ordinateur**. Contraint au silence par les services secrets, il fut condamné pour homosexualité, avant de se suicider en croquant une pomme empoisonnée rappelant étrangement un célèbre logo...

Vous est-il déjà arrivé de détenir un secret, un grand secret ? Non ?

Dans ce cas, vous ignorez combien il peut être difficile de le garder pour soi.

De toutes les choses immatérielles, le silence est l'une des plus lourdes à porter. Et justement, ma vie était remplie de secrets...

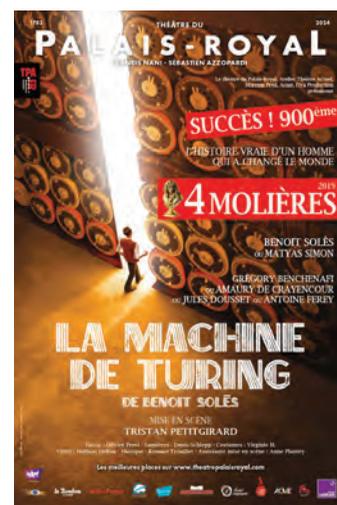
Avez-vous déjà entendu parler de l'Enigma ?

Bien sûr que non, comment le pourriez-vous ?

Alors, c'est le moment d'être bien attentif. »



Machine Enigma modèle 1940



TOUT L'UNIVERS APPLE

Si vous habitez Paris ou la Côte d'Azur ou Monaco et rencontrez des problèmes avec des ordinateurs Apple ou vous voulez tout simplement vous équiper en ordinateurs, tout peut s'arranger avec l'aide de **QUARTERMASTER** en la personne de **Grégory Lebas**

C'est en tout cas grâce à lui que l'association **Alphabets** peut continuer à œuvrer : rédiger le Bulletin et les livres. Il a réponse à tout et dans les plus brefs délais.

www.quartermaster.fr

Explorez son site qui est très vivant. Il contient des informations précises

IBM ET HOLOCAUSTE



Edwin Black
IBM et l'Holocauste.
Robert Laffont, 2001.

Ce livre qui m'a été offert, il y a de nombreuses années, dormait dans ma bibliothèque. « Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, les nazis ont exterminé six millions de Juifs. Grâce à une organisation remarquable, les listes de noms étaient toujours prêtes, les trains toujours à l'heure et les chambres à gaz toujours disponibles au bon moment. Aujourd'hui, on utiliserait des ordinateurs. A l'époque, il n'y en avait pas.

Mais les nazis avaient autre chose : des machines à cartes perforées. Elles étaient partout : dans les bureaux, dans les centres ferroviaires, dans les usines, mais aussi près des ghettos et dans les camps. La moindre information était saisie, traitée, triée, analysée. Toute la machine de guerre allemande, toute la logistique de l'asservissement et de l'extermination reposaient sur ces appareils. Et ceux-ci étaient la propriété d'une entreprise américaine : IBM.

Ce livre raconte comment s'est nouée, dès 1933, l'alliance stratégique entre IBM et les nazis. Comment, avec l'aide de sa filiale allemande, la multinationale a fourni au III^e Reich des solutions «clés en main». Comment, en pleine guerre, IBM gérait ses filiales européennes par l'intermédiaire de son bureau à Genève. Comment, entre autres, les Juifs de Hollande furent les victimes de la technologie IBM et pourquoi les Juifs de France eurent davantage de chance. Comment, enfin, tout cela fut accompagné d'un effort systématique d'occultation.

Certes, avec ou sans IBM, les nazis auraient entrepris d'exterminer les Juifs. Mais les chiffres, eux, auraient été très différents...» (4^e de couverture)

«Dans les années qui suivirent (1949 et le changement de nom en IBM Deutschland) et en raison de son envergure mondiale, IBM devint plus que jamais une figure phare de progrès. (...)

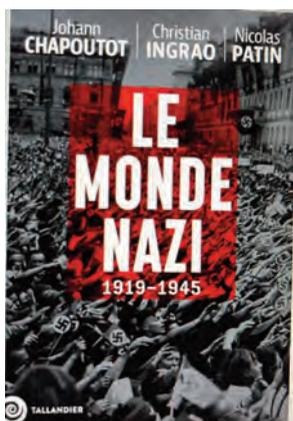
IBM NY n'avait pas ménagé ses efforts pour reprendre le contrôle de sa filiale allemande et elle était parvenue à ses fins. Le nom avait été changé, l'argent et les machines récupérés, le dossier bouclé. Pour IBM, la guerre était terminée.

Pendant, pour les descendants des six millions de Juifs et de millions d'autres Européens, la guerre ne serait jamais finie. Elle les hanterait toujours, comme elle continue à hanter tous les hommes de bien. Au terme de plusieurs décennies de réflexion et d'analyses, les plus grands penseurs et les hommes les mieux informés avouent leur impuissance à comprendre parfaitement le processus de l'Holocauste. Pourquoi cela s'est-il produit ? Comment cela a-t-il été possible ? Comment les victimes ont-elles été choisies ? Comment les nazis ont-ils obtenu leurs noms ? Car ils avaient toujours les noms...

Par quelle méthode de planification mystérieuse des millions de victimes ont-elles pu se retrouver sur le quai d'une gare en Allemagne ou ailleurs dans l'Europe occupée, voyager pendant deux ou trois jours, puis passer de la rampe d'Auschwitz ou de Treblinka aux chambres à gaz en moins d'une heure ? Heure après heure. Jour après jour. D'un indicateur horaire à l'autre, avec une précision d'horloge et l'impitoyable efficacité du Blitzkrieg.

Les survivants ne le sauraient jamais. Les libérateurs ne le sauraient jamais. Les hommes politiques ne le sauraient jamais. Les procureurs ne le sauraient jamais. Les spécialistes ne le sauraient jamais.

C'est à peine si la question serait posée.» (p. 490-491 du livre)



Lire aussi : Johann Chapoutot, Christian Ingrao, Nicolas Patin

Le monde nazi. 1919-1945. Tallandier, 2024, 640 p.

«Rare synthèse sur le nazisme en français, ce livre clair, problématisé et référencé explore les caractéristiques d'une «vision du monde» cohérente et de ses conséquences sur les sociétés allemande et européennes. Il mesure la marque du nazisme sur son époque tout en revenant sur les analyses dites «totalitaires», désormais dépassées, du «Troisième Reich». Le monde nazi est présenté comme un temps, d'abord forgé par les expériences de la Grande Guerre. Le temps, ensuite, de la domination nazie sur l'Allemagne et l'Europe à partir de 1938, qui fait l'objet d'une vaste troisième partie. Un temps, enfin, que les auteurs espèrent révolu, car ce livre est aussi le fruit d'une inquiétude très actuelle.» (Analyse de la revue *L'Histoire* n° 524, octobre 2024)

Deux grands événements culturels juifs à Paris



Au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

Journée d'études : **Dimanche 29 septembre 2024 à 10h**

Le Dibouk



Michal Waszynski, *Der Dibek*, 1937
© Lobster Films Collection

En partenariat avec la **Maison de la culture yiddish. Bibliothèque Medem**

À l'occasion de l'exposition *Le Dibbouk. Fantôme du monde disparu* (du 26 septembre 2024 au 26 janvier 2025), une journée en présence de spécialistes pour explorer les différentes facettes de cette figure de la culture populaire juive, âme errante qui prend possession d'un vivant, des premières mentions dans les sources religieuses à sa présence dans l'art contemporain et au cinéma.

10h-10h30 *Exposer Le Dibbouk* par Pascale Samuel et Samuel Blumenfeld, commissaires de l'exposition

10h30-11h *Le dibbouk dans les textes de la tradition juive* par Jean Baumgarten, CRH-EHESS

11h15-11h45 *Les expéditions ethnographiques de Sh. An-ski* par Sylvie-Anne Goldberg, EHESS

11h45-12h15 *Le Dibbouk, un texte entre les langues* par Yitskhok Niborski, MCY
Autour de la traduction de la pièce éponyme de Sh. An-ski par Batia Baum (éditions Bibliothèque Medem, 2024)

12h15-12h30 Projection de *Leah'le, la voix du Dibbouk*, œuvre vidéo de Rainier Lericolais (2021)

14h-14h30 *Dibbouk et psychologie*, par Nathalie Zajde, université Paris 8

14h30-15h Le dibbouk dans l'art contemporain par Judith Lenghart, CEHTA-EHESS

15h-16h Ciné-conférence : *le dibbouk au cinéma* par Samuel Blumenfeld

16h15-17h30 Projection du court métrage *Dibbuk* de Dayan D. Oualid, suivie d'une conversation entre Samuel Blumenfeld et le réalisateur

Journée dédiée à la mémoire d'Yves Chèvrefils-Desbiolles (1951-2023)

Il faut réserver ses places sur le site du musée : <https://www.mahj.org/fr>



Au Centre Rachi

KAFKA

« On ne devrait lire que les livres qui nous piquent et qui nous mordent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un coup de poing sur le crâne, à quoi bon le lire ? ».

Ces mots de Franz Kafka résument parfaitement l'essence de son œuvre, faite pour déranger, questionner et bouleverser. Et qui mieux que Pierre Ardit, avec son talent et sa voix inimitable, pour nous faire ressentir cet impact frontal que Kafka a voulu imprimer à ses lecteurs ?

Dans ce soliloque unique, Ardit nous plonge au cœur des textes puissants de Kafka, avec la lecture de trois de ses nouvelles : *Un virtuose de la faim*, *Rapport pour une Académie*, *Première peine*.

Ecrivain énigmatique né en 1883 à Prague, tiraillé entre un père autoritaire et un monde bureaucratique oppressant, Kafka a laissé derrière lui des récits tels que *Le Procès* et *La Métamorphose*, qui décryptent les tensions internes de l'âme humaine. Son écriture, tranchante et pénétrante, agit comme un coup de poing littéraire, résonnant encore aujourd'hui avec une intensité rare.

Pierre Ardit, en explorant ces textes emblématiques et les réflexions profondes qui en découlent, donne vie à l'univers kafkaïen avec une émotion brute et palpable. Ce soliloque, à la fois intime et déconcertant, est une invitation à se confronter à l'œuvre de Kafka dans toute sa force, un rendez-vous théâtral où chaque mot est une morsure, chaque phrase, un réveil.

Un film pour le moins étrange

Je suis ton homme

Si je vous disais qu'un robot androïde sait déchiffrer les cunéiformes sumériens et accadiens, vous ne me croiriez pas. Et pourtant il existe dans ce film. En effet, si ce n'est pas le sujet central du film, il n'en reste pas moins que la chercheuse qui doit tester le robot pendant trois mois, étudie les tablettes cunéiformes et écrit un article. Sa collègue raconte :

« En résumé, nous essayons de prouver que la poésie existait déjà 4000 ans avant notre ère, donc au tout début de l'écriture. Alors qu'on pensait qu'à cette époque, elle n'était utilisée que pour noter des textes administratifs sauf qu'il y avait déjà des métaphores et des poèmes. »

Le robot répond : « L'homme ne peut pas vivre uniquement de pain. »

Puis elle découvre que le sujet sur lequel elle travaille déjà depuis trois ans vient d'être publié par une équipe de chercheurs de Buenos-Aires sous le titre *La poésie cunéiforme, métaphore, reflet de la société avant 2700 avant J.-C.*

Or le vrai sujet du film est : Une chercheuse à la vie monacale accepte de tester un robot compagnon humanoïde programmé pour l'aimer. Une comédie romantique non dénuée de profondeur, au regard acéré sur l'absurdité du monde moderne.

En voici le résumé : À la table d'un cabaret, on présente à la docteure Alma Felser un homme assuré, jeune et séduisant. Tom est parfait sous tous rapports, à ceci près qu'il n'est pas humain : le cabaret n'est qu'un décor construit dans un centre de recherche et Alma, une testeuse, missionnée pour évaluer ce partenaire humanoïde pour une période de trois semaines. Après quoi, elle devra rédiger un rapport sur l'éthique d'une relation entre humains et machines, ouvrant potentiellement la voie à la reconnaissance des robots comme personnes dotées de droits. La monacale Alma commence par renâcler, mais son patron lui fait miroiter des crédits pour un futur projet de recherche. Après des débuts chaotiques et quelques réglages, l'algorithme puissant de Tom lui permet de tisser une relation réelle avec la chercheuse... Réelle, vraiment ?

IA d'la joie

Sous ses atours de comédie romantique (Maren Eggert et Dan Stevens sont parfaits dans les rôles de la quadra austère et du robot humanoïde impertinent), le film de Maria Schrader joue avec brio de l'effet Lettres persanes : Tom, étranger au monde des humains, a bien du mal à passer la complexité des sentiments à l'épreuve de sa souriante rationalité... On ne boude pas son plaisir face à ce couple que tout oppose, dont le jeu du chat et de la souris permet une réflexion poétique sur l'absurdité de nos sociétés modernes et le besoin gigantesque d'amour et de joie qui transperce des existences trop souvent moroses.

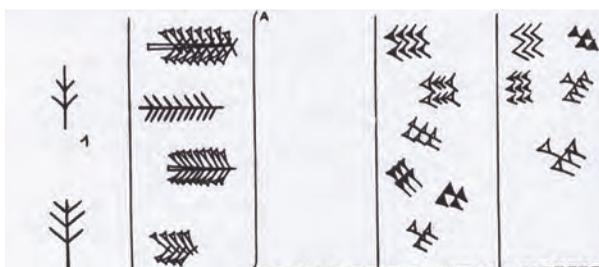


En regardant de plus près les deux tablettes, il s'agit de l'écriture pré-cunéiforme.

On y aperçoit, sur celle de gauche, un épi d'orge.



Les tablettes bien rangées observées par le robot, à droite.



Épi d'orge. Evolution du signe

Il signifie qu'il s'agit de bière.

Ill. extraite de René Labat *Manuel d'épigraphie akkadienne*



Gros plan sur une tablette pré-cunéiforme

André Lemaire, notre Président d'honneur public

1. Robert Deutsch, Andre Lemaire, Gabriel Barkay, Pieter Gert van der Veen and David Itzhak

The Bulla of “Shema, Servant of Jeroboam” An Embarrassing Forgery

dans *Gabriel, Tell this Man the Meaning of his Vision* (Daniel, 8 :16)

Studies in Archaeology, Epigraphy, Iconography and the Biblical World

in Honor of Gabriel Barkay On the Occasion of his 80th Birthday (22 June 2024)

Edited by Robert Deutsch and André Lemaire

Tel-Aviv, Israel Archaeological Center Publications, 2024

Abstract : In 1904 the German engineer Gottlieb Schumacher conducted archaeological excavations at Tell el-Mutesellim, ancient Tell Megiddo, and among other finds he recovered a remarkable Hebrew seal (Fig. 1), belonging to a high official of Jeroboam II, King of Israel (ca. 784 – 748 BCE). The large seal is made of jaspis and measures 37 x 27 x 17.5 mm. It depicts a Neo-Assyrian-style roaring lion of a superior glyptic quality and a palaeo-Hebrew inscription divided into two lines, reading *lšmʿ / ʿbd yrʿm*, i.e., “Belonging to Shema, servant of Jeroboam” (WSS 2). Since its discovery, it has been regularly cited in scholarly publications and has even become an emblem adopted by some firms. In this article we shall examine a recently published bulla, also depicting a roaring lion and bearing the “same” inscription as Jeroboam’s official. Having studied the specimen in detail, the authors of this article demonstrate that the bulla is not a genuine 8th century BCE artefact but rather an embarrassing modern forgery.



2. Michael Langlois and André Lemaire

A Palimpsest Palaeo-Hebrew Ostrakon Revisited

Abstract : «In 2009, Shmuel Ahituv and Ada Yardeni published a palimpsest Palaeo-Hebrew ostrakon, with good photographs and drawings, trying to read both inscriptions—the later and the earlier—but despite what looked like a jumble, their publication was an achievement. Now, however, with the help of new multispectral imaging techniques and digital enhancement, we are able to improve their first reading and interpretation of this unique artefact who become an emblem adopted by some firms.»



Le palimpseste étudié grâce à l'imagerie multispectrale

3. André Lemaire, EPHE, Paris

Dual in early aramaic and Tel Dan stele

The existence of a dual in many ancient and modern Semitic languages is well known from grammarians: “it serves to denote not only pairs of objects — mostly parts of the body occurring in pairs, e.g. the eyes — but also to express simple duality” (Lipiński 1997: 236). However, it is relatively rare and sometimes not easy to recognize in mostly consonantal northwest Semitic inscriptions.

André Lemaire École Pratique des Hautes Études, Paris

Judahite Hebrew Epigraphy and Cult

Abstract : This article presents a tentative review of the information about First Temple-period Judahite cult, which historians of religion can glean from the various inscriptions discovered so far. It surveys the various deities, sanctuaries, cultic rites, and feast days mentioned. When an inscription’s reading, dating, or interpretation is controversial, I take a stand as an epigrapher but also consider the archaeological context and biblical literature. This *status quaestionis* seems to capture an important historical evolution of Judahite cult.



A graffito mentioning Yahweh, presumably from Khirbet el-Kom (courtesy of the Bible Lands Museum).

Le rôle de l'écriture dans l'éducation de Janush Korczak

Si je connaissais la méthode qu'a inventé Janusz Korczak pour éviter la violence entre les orphelins qui était sous sa responsabilité dans le ghetto, je ne savais pas où ce principe était écrit noir sur blanc. Je l'ai enfin trouvé dans l'article de Guillaume Libert intitulé *Korczak, un homme révolté* paru dans le programme de la 5^e journée d'Étude organisée le 22 septembre 2018 par l'Institut Psychanalytique de l'Enfant du Champ freudien.

Ci-dessous, quelques lignes :

«Pour autant, la violence n'est pas absente de l'institution durant cette cruelle période de l'entre-deux-guerres. La réponse de Korczak est exemplaire de ses principes éducatifs. Plutôt qu'une vaine interdiction de la violence, il fait au contraire une place à ce qu'il nomme « impulsivité », mais en cherchant au préalable à la décourager en proposant des alternatives. *La boîte aux lettres*, qui reçoit notamment les demandes et les plaintes des enfants, constitue l'une d'entre elles. Le passage par l'écrit en cas de conflit permet d'introduire un délai à la première impulsion violente. Il pousse l'enfant à formuler, donc à clarifier le préjudice ressenti ou subi, et à motiver l'action qu'il revendique pour obtenir réparation. L'instauration de ce temps permet tant à la pulsion d'en passer par l'Autre entraîne bien souvent l'abandon de la plainte ou la recherche d'une autre issue que la violence.

Pour résoudre pacifiquement un conflit, il est ainsi possible de saisir le tribunal des pairs. Composé de juges tirés au sort parmi les enfants de l'orphelinat, celui-ci permet une autorégulation de la discipline à partir d'une sorte de code civil conçu par Korczak pour que prévalent la compréhension et le pardon.

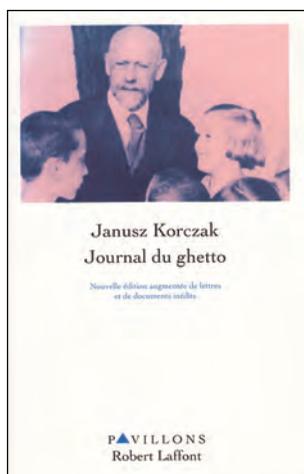
Si un enfant voulait malgré tout se battre, un ensemble de règles encadrait le combat. L'enfant devait prévenir son adversaire par écrit au moins 24 heures à l'avance. Les noms des lutteurs et le motif de la bagarre devaient être inscrits au préalable sur un registre des combattants. Pour les bagarres imprévues, l'enregistrement se faisait après-coup. Les combattants devaient ensuite être à égalité de poids et de sexe. Armes et coups dangereux étaient interdits, tout comme les invectives ou moqueries des spectateurs. Enfin, un éducateur devait pouvoir observer la bagarre afin d'éviter les débordements.

Korczak était ainsi guidé par le souci constant de faire passer tout ce qui est de l'ordre du réel et de la jouissance au symbolique. La violence, comme nous l'avons vu, mais aussi d'autres manifestations de ce qui y échappe au système signifiant, telle que l'incurie. Dans ce dernier cas, l'idée a consisté à instituer, sur décision du parlement, une « journée crado » annuelle durant laquelle il était interdit de se laver sous peine d'amende. La création d'un tel jour de fête est l'exemple frappant de l'inventivité avec laquelle Korczak cherchait à s'allier au vice solitaire et maudit en le prenant dans le lien social en perpétuelle évolution de cette institution hors-norme.

Ouvrages pédagogiques de Janusz Korczak :

Quand je redeviendrai petit, dans *Le droit de l'enfant au respect*, Robert Laffont, 1979.

Comment aimer un enfant suivi de *Le droit de l'enfant au respect*, n^{elle} édition, Robert Laffont, 1998. (écrit en 1918 dans le fracas des canons) En 1926, Une idée de Korczak prend corps : il peut créer une revue écrite par les enfants et qui leur est destinée : *Maly Przegląd* (Petite revue), publiée en forme de supplément hebdomadaire par *Nasz Przegląd* (Notre Revue) - journal juif écrit en polonais.



Dans ce journal, je trouve les confidences de Janusz Korczak sur lui-même, ce qu'il écrit et ce que les enfants écrivent :

Le 15 juillet 1942 : «Les enfants tournent en rond. Seul leur épiderme paraît encore normal. En dessous, il n'y a plus que fatigue, découragement, colère, révolte, méfiance, regret, nostalgie.

Le douloureux sérieux de leurs journaux. À leurs confidences, je réponds par les miennes, comme si nous étions entre égaux. Nos souvenirs nous unissent. Sauf que les miens sont plus diffus, plus délayés. À part cela, tout est pareil.»

La tour de Babel

Après avoir infiltré l'Assemblée nationale (Palais-Bourbon), Kokopello raconte le grand bazar européen. Accompagné de son chien, Zola, le BD reporter a parcouru huit pays de l'UE et s'est perdu dans les nombreux couloirs de ses institutions.

Commencé à la veille de la guerre en Ukraine, ce reportage drôle et instructif dresse un état des lieux des grands défis qui nous concernent tous : changement climatique, crise de l'énergie et crise agricole, menace d'ingérences étrangères et défi migratoire...

Un livre indispensable, à mettre entre les mains de tous ceux qui s'interrogent encore sur le sens et le fonctionnement de notre Europe.

Quelles différences entre le Conseil européen et le conseil de l'Union européenne ? Quels sont les pouvoirs réels de la Commission et du Parlement européen ? Qu'est-ce que le Coreper ou une réunion trilogie ? Qu'est-ce qu'un PINO ? Combien de langues officielles parle-t-on dans les couloirs plus ou moins feutrés de Strasbourg ou de Bruxelles ? Comment les 27 parviennent-ils à se mettre d'accord ? Les réponses à toutes ces questions – et à quelques autres – sont dans l'album de bande dessinée dont nous allons parler aujourd'hui. Un album qui mélange le pédagogique et l'anecdotique, le didactique et l'humoristique, pour nous faire pénétrer les arcanes de l'Union européenne : dans les villes qui abritent les institutions de l'UE, mais aussi à Stockholm, Berlin, Varsovie, Athènes et même Tirana, San Francisco et Kiev.



Kokopello
La Tour de Babel.
Voyage au cœur du grand bazar européen.
Dargaud/Seuil,
2024.

L'histoire de la tour de Babel (hébreu : מגדל בבל ; Migdal Bavel ; en arabe : برج بابل, Burj Babil) est un épisode biblique rapporté dans le Livre de la **Genèse** 11,1-9, peu après l'épisode du Déluge. La tour biblique pourrait avoir été inspirée par l'Etemenanki, une ziggurat de sept étages dédiée au dieu Mardouk à Babylone et désignée comme « le temple de la fondation du Ciel et de la Terre ». Le mythe fut d'une fécondité remarquable et a inspiré des réflexions sur **l'origine de la diversité des langues**, la puissance de l'effort collectif, l'orgueil humain, la fonction civilisatrice de la ville et la totalisation du savoir. Il a aussi servi de métaphore architecturale à des organismes transnationaux et multilingues.

Origine du nom : En akkadien, Bab-ilani signifie « la porte des dieux ». Dans le récit biblique, ce mot prend un tout autre sens en raison d'un jeu de mot introduit avec la racine hébraïque BLBL, qui signifie « bredouiller », « confondre ». (wikipedia)



Pieter Bruegel l'Ancien, au XVI^e siècle.
La tour de Babel.

La tour de Babel : ce que l'archéologie révèle du mythe

Notre imaginaire s'est nourri du récit de la Genèse, qui popularisa cette construction aussi démesurée que l'orgueil des Hommes qui l'édifièrent. Et si cette tour ne relevait pas que du mythe ?

« Au cœur de la ville de Babylone, entre le début du 6^e et le début du 5^e siècle av. J.-C., se dressa dans toute sa majesté l'un des monuments les plus célèbres de l'Antiquité : la tour à étages, ou ziggourat, dédiée au dieu principal de la ville, Bêl-Marduk, et accolée au temple où résidait sa statue de culte, l'Esagil.

La ziggourat elle-même portait un nom distinct en langue sumérienne : Etemenanki, c'est-à-dire le « temple fondement du ciel et de la terre ». Elle illustrait la force symbolique de sa situation, au milieu de la ville qui était elle-même centre de l'univers, comme un pivot reliant la terre et ses tréfonds au ciel, résidence des dieux du panthéon mésopotamien. La date de l'édification initiale de l'Etemenanki reste matière à conjectures. Il faut attendre en fait une date assez tardive, à la fin du 2^e millénaire, pour en trouver une mention écrite.

On situe vers le 12^e siècle av. J.-C. la mise en forme d'une liste lexicale en écriture cunéiforme, appelée Tintir (l'un des noms sumériens de Babylone), qui enregistre les éléments marquants de la topographie de la ville et cite, dans sa quatrième tablette, la ziggourat en seconde position, juste après l'Esagil. Et ce n'est que dans une inscription du roi assyrien Sennachérib (704-681) que l'on voit l'Etemenanki cité dans un contexte historique précis, celui de la destruction que le roi ordonne des monuments de Babylone en 689 av. J.-C., pour la punir de s'être rebellée contre lui. » (Francis Joannès, 9 août 2021)

Hommmage à Raphaël FEIGELSON



Né à Paris le 17 février 1926 - décédé à Paris le 1^{er} avril 2021

Raphaël Feigelson était un grand ami. Hélas c'est seulement maintenant que j'apprends que la plaque commémorative à son nom a été dévoilée, au 33 rue Lacépède, à Paris, en juin 2024.

Dès mon arrivée à Paris pour y préparer une thèse de doctorat littéraire sur Marcel Proust, son ami de jeunesse, David Catarivas, m'a présentée à Raph. J'ai parcouru sa biographie avec un grand intérêt non seulement parce qu'il était résistant, puis déporté à Auschwitz, qu'il a réussi à libérer après s'être évadé en incitant les Soviétiques à le suivre, mais aussi parce qu'il a lutté contre le négationisme.

Militant communiste dans sa jeunesse, il est devenu, sur ses vieux jours, un fervent de la religion juive et fréquentait la synagogue de la rue Vauquelin. Sa compagne, Yvette, rencontrée dans le camp de Drancy et qu'il a retrouvée après la guerre et épousée, était la gentillesse même. J'ai rarement vu un couple aussi aimant et aimé par ses enfants.

Ils m'invitaient de temps en temps pour les fêtes pour que je lise avec eux le livre de prières.

Certes, je choisissais mes robes dans la boutique qu'il tenait rue Mouffetard et qui portait le nom si sympathique *L'armoire de grand'mère* mais je discutais aussi avec lui de littérature.

Me reviennent encore ses commentaires sur le livre écrit par André Schwartz Bart *Le Dernier des justes*. Il m'a ouvert les yeux sur le danger d'un tel livre qui, par ailleurs, a reçu le prix Goncourt. Il était révolté par le fait que l'auteur faisait de son héros un homme qui veut s'habituer à la souffrance en posant sa main sur une plaque brûlante. C'était la fréquentation des chrétiens qui avait influencé l'auteur. Dès lors, ce « dernier des justes » n'était pas un vrai juif..

À **Auschwitz** qu'il décrit comme un « enfer » dont on ne peut « sortir que par une cheminée », il est tatoué avec le numéro B3747 et affecté à divers kommandos. Il parvient cependant à rejoindre une organisation de résistance.

Les SS commencent à évacuer le camp le 17 janvier 1945, entraînant des milliers de déportés dans les marches de la mort. Les résistants reçoivent alors l'ordre de se cacher. Le 21 janvier, alors que les SS arrivent pour raser le site, les résistants dont Feigelson, réussissent à s'évader et marchent à la rencontre des troupes soviétiques. Ils sont alors arrêtés le 24 ou le 25 janvier par l'Armée rouge, qui les prend pour des espions et qu'ils s'apprentent à fusiller. Feigelson a la chance de tomber sur Anatoly Shapiro (en), un officier juif qui comprend le yiddish, auquel il raconte Auschwitz et qu'il persuade de marcher vers ce camp. Feigelson retourne donc à Auschwitz avec les Soviétiques qui libèrent le camp le 27 janvier 1945. Il « rejoint alors les unités de l'Armée rouge avec lesquelles il participe aux combats et au nettoyage de la région ». Anatoly Shapiro salua bien plus tard sa bravoure. Raphaël Feigelson peut ensuite regagner la France, en uniforme de l'Armée rouge, à bord d'un bateau anglais qui l'amène d'Odessa à Marseille. Il retrouve ses parents à Paris en avril 1945. Il a alors 19 ans.

RÉSISTANCE :

1940-1945 : Entre en « résistance » avec ses parents dès l'annonce de l'armistice en juin 1940.

Chef militaire régional des Forces Unies de la Jeunesse Patriotique (F.U.J.P.)

Officier des Forces Françaises de l'Intérieur, arrêté le 14 mai 1944 et torturé par la Milice de Vichy et par la Gestapo.

Interné aux camps de Compiègne et de Drancy.

Déporté-Résistant à Auschwitz le 31 juillet 1944.

Évadé d'Auschwitz le 22 janvier 1945 rejoint l'Armée Soviétique dont il conduit l'Unité pour libérer ce camps de concentration et empêcher sa destruction par les S.S. et il participe aux combats et au nettoyage de la région.

Poème de Raphaël Feigelson,
cité par Albert Bensoussan:

**La fumée du crématoire
Charrie les larmes d'enfants
Dont les avenir sanglants
Accusent devant l'Histoire.**

DÉCORATIONS :

Fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le Président de la République le 8 mai 1975 à l'Arc de triomphe pour le trentième anniversaire de la Victoire.

Médaille Militaire.

Croix de Guerre 39-45 avec palme.

Médaille de la Résistance française.

Croix du Déporté de la Résistance.

Croix du Combattant Volontaire de la Résistance.

Croix du Combattant 39-45.

Médaille des Évadés.

Médaille des Blessés.

ŒUVRES :

1958 : *La bataille des Manuscrits de la Mer Morte.*

1960 : *Écrivains juifs de langue française.*

1963 : *L'Usage de la parole.*

L'insurrection du ghetto de Varsovie.

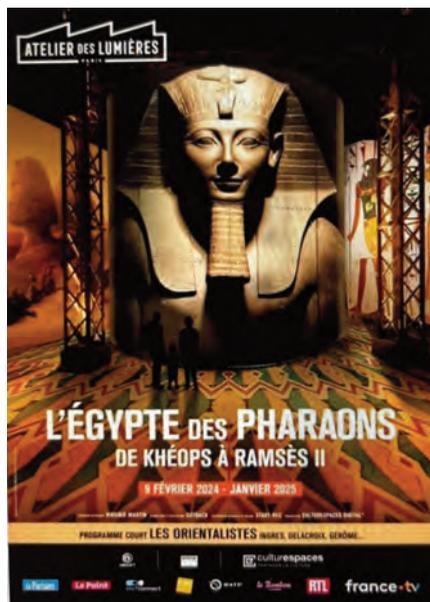
1964 : *Le Crime du 15 décembre*

1961 : *Quand le vent du malheur soufflait (poèmes)*

Source pour les éléments biographiques :

Association Convoi 77

EXPOSITIONS



L'Égypte des pharaons. De Khéops à Ramsès II.

à L'Atelier des Lumières, 38 rue Saint-Maur 75011 PARIS.

Jusqu'au 5 janvier 2025

Remontez le temps et redécouvrez l'Égypte des pharaons à travers les chefs-d'œuvre de cette civilisation mythique qui s'étend sur trois millénaires et fascine toutes les générations. Les grains de sable soulevés par le vent laissent apparaître les vestiges de l'Égypte antique tels qu'ils sont apparus aux scientifiques français lors de la Campagne d'Égypte de 1798 à 1801, et que le peintre David Roberts dessina, notant dans son carnet « Nous sommes un peuple de nains visitant une nation de géants ». Au commencement, l'Égypte ancienne possède sa propre cosmogonie, riches récits de la genèse du monde. Les forces sacrées des dieux s'affrontent et se révèlent sur les murs de l'Atelier des Lumières, jusqu'à l'apparition des premiers hommes sur terre. Le voyage se poursuit le long du Nil, fleuve sacré et source de la vie. Le rythme des crues et des saisons fournit le limon fertile nécessaire à l'épanouissement d'une faune et d'une flore luxuriantes.

MEXICA

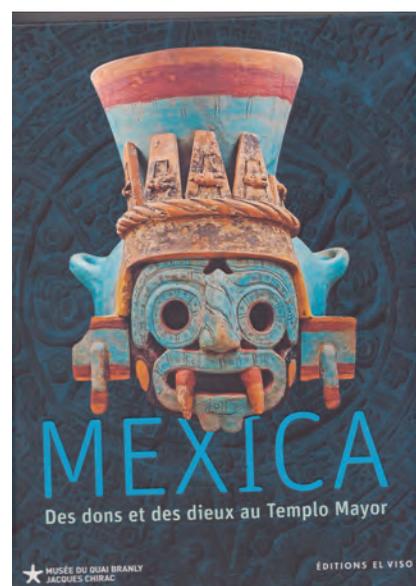
Des dons et des dieux au Temple Mayor

Au musée du Quai Branly

Jusqu'au 6 octobre 2024

Une des merveilles de cette exposition est le manuscrit du *Codex Borbonicus*, un calendrier religieux et divinatoire. L'original est à l'Assemblée nationale. Mais vous en verrez un facsimilé, grandeur nature, merveilleux qui se déploie sous vos yeux pour vous permettre d'observer le moindre détail de cette œuvre d'art tracée sur fibres végétales de plus de quatorze mètres. J'avoue que j'en ai acheté un facsimile, sous forme de livre, à la boutique du musée pour pouvoir continuer à l'admirer et l'observer chez moi. Il y a tant d'oiseaux....

Dans le n° des *Beaux-Arts* consacré à cette exposition, lisez l'article de Rafael Pic sur ce Codex, p. 54-57.



SURREALISME

au Centre Pompidou

Jusqu'au 13 janvier 2025

Le Surréalisme d'abord et toujours.

L'exposition «Surréalisme» célèbre l'anniversaire d'un mouvement qui, par son extraordinaire longévité de plus de quatre décennies et par son déploiement international, tient une place singulière dans l'histoire de l'art moderne. Adoptant la forme d'un labyrinthe, l'exposition rayonne autour d'un «tambour» central au sein duquel est représenté le manuscrit original du manifeste du surréalisme publié par André Breton en octobre 1924, et prêté à titre exceptionnel par la Bibliothèque nationale de France. Le parcours thématique cartographie en treize chapitres l'imaginaire poétique du mouvement, de 1924 jusqu'à la fin des années 1960.

(Présentation du Centre Pompidou)

L'artiste Ben nous a quittés



N'importe qui peut avoir une idée. Sentence accrochée à une façade en 1988. Puis en 1992 : Expo personnelle "il faut se méfier des mots" chez Catherine Issert.

Ben, nom d'artiste de Benjamin Vautier, né le 18 juillet 1935 à Naples et mort le 5 juin 2024 à Nice, est un artiste franco-suisse. Il acquiert la notoriété dès la fin des années 1960, notamment par ses « écritures », déclinées sous diverses formes. (Wikipédia) Tous les arrêts du tramway à Nice sont ornés par leurs noms écrits par Ben



Ben en pleine forme

mais aussi par des sentences qu'il a écrites en français ou en nissart.



Ben défendait aussi les langues. Dans sa dernière newsletter, Ben Vautier annonçait une soirée consacrée au Nissart et à l'Occitan : « J'ai mis au mur une dizaine de toiles et autocollants qui datent de 1972 en Occitan et Nissart et cultures nissartes et Occitanes »

Mais pas seulement. Dans la droite ligne de la pensée de Fontan, il défend par son art « l'idée que les groupes linguistiques ont droit à leur indépendance et à un espace territorial sur cette planète. Selon lui l'oppression de ces peuples par des puissances coloniales et par des intérêts stratégiques et financiers provoque d'immenses souffrances chez les humains...



FRACTAL FLOWERS

Exposition des œuvres de l'artiste Miguel Chevalier à l'aide d'un robot ou d'impression en 3D

Au Centre d'art de Mougins-Village

Jusqu'au 29 septembre 2024

Pionnier de l'art numérique, Miguel Chevalier est le créateur de différents herbiers virtuels. Ses recherches prennent appui sur l'observation du monde végétal transposé dans l'univers numérique. L'un de ces herbiers, les *Fractal Flowers* trouve ses sources d'inspiration dans les *Transparences*, partie de l'œuvre de Picabia dans laquelle les éléments végétaux se mêlent aux corps humains.

Miguel Chevalier développe également un travail de sculptures, qui par le biais des techniques d'impression 3D ou de découpe laser, explore les possibilités de matérialiser ses univers virtuels.

Visitez sur le net le site dont l'adresse est indiquée ci-dessous et vous serez émerveillés par ses créations.

<https://contemporaneitesdelart.fr/miguel-chevalier-fractal-flowers-mougins/>

MIROMATISSE, AU DELA DES IMAGES

au Musée Matisse, à Nice **Jusqu'au 29 septembre 2024**

XX^e siècle. Un face-à-face entre les deux artistes comporte toujours un risque. Ces derniers doivent être assez proches pour que l'échange puisse s'établir, mais suffisamment éloignés pour éviter une simple répétition. (...) l'œuvre de Matisse est cantonnée dans le registre du bonheur tandis que celle de Miro est secouée par des violences érotiques. (...) Alors que le quart de siècle qui sépare le peintre espagnol de son aîné ne facilite pas leur rencontre, Labrusse montre que, malgré la différence d'âge, les deux artistes affichent un grand respect pour leurs œuvres respectives. Si les connivences visuelles ne sont pas toujours évidentes - hormis les résonances entre les magnifiques livres illustrés qu'ils réalisent -, l'hypothèse avancée par Labrusse est audacieuse. Selon lui, Matisse et Miro s'engagent dans la déconstruction de la peinture. À une différence près : quand le premier fait appel au système décoratif pour décortiquer le code pictural de l'intérieur, le second s'attaque frontalement à la représentation. Pour reprendre le sous-titre de l'exposition niçoise, ils s'aventurent au-delà des images

(Itzhak Goldberg, dans *L'œil* Septembre 2024, p. 100)



Affiche de l'exposition

Une association exceptionnelle

MANGA PARADISE



À nos côtés, lors de la fête « Nice fête sa rentrée au cœur des quartiers » le 14 septembre, au Parc du Ray très verdoyant, se trouvait le stand d'une association remarquable : *Manga Paradise* qui développe la culture japonaise des mangas et anime les bibliothèques universitaires avec des mangas.

Son président, Lucas Protin, a recruté de nombreux étudiants pour le seconder dans cette entreprise qui marche très bien et attire beaucoup d'enfants et d'adeptes de Mangas. Il apprend le japonais et me parle avec tendresse et tristesse des auteurs de mangas qui disparaissent, l'un après l'autre, épuisés par leur travail d'écriture.

Grâce à lui, j'ai passé une excellente journée car il m'a aidée à installer le nouveau roll up que nous avons confectionné pour cet événement et il m'a donné les coordonnées de la nouvelle directrice de la Bibliothèque universitaire de la Faculté des Lettres afin que je puisse lui proposer nos nouvelles expositions didactiques.

Voici quelques photos de son stand visité par des enfants :



Pas étonnant qu'il y ait autant d'enfants. Une roue leur permet de jouer et de gagner des peluches ou des «silhouettes» comme celle que Lucas m'a offerte.



La roue de la fortune est à droite de la table.

Plusieurs étapes sont énumérées dans le n° Bilan moral de novembre 2023 - avril 2024 : «Des tests de personnalité ont été réalisés par notre responsable culturel, Florian, mettant en application ses compétences acquises grâce à sa formation en BUT informatique à l'IUT Nice Côte d'Azur. Ces tests ont aidé les étudiants à trouver les mangas qu'ils pourraient lire en fonction de leurs goûts et de leur personnalité».

«**La roue de la fortune**» : Des questions sur des mangas préselectionnés étaient posées aléatoirement aux étudiants, avec des niveaux de difficulté variables. Plusieurs réponses étaient proposées, et l'étudiant, expert ou chanceux, pouvait gagner des cadeaux préparés par l'association».



Le bilan moral de l'opération «Manga dans ta BU»

Nous espérons un jour, Lucas et moi, pouvoir organiser ensemble une manifestation à partir de la langue japonaise, son écriture et ses livres puisque l'association **Manga paradise** a pour but de diffuser la culture japonaise.

Il y a trois écritures japonaises dont une composée de signes empruntés à l'écriture chinoise. Pour ma part, en attendant, j'essaie de mémoriser les kanji grâce au jeu Kanji Oboe

On considère déjà que les Chinois restent accrochés à leur écriture complexe mais les Japonais, alors, avec trois écritures différentes... Qu'en pensez-vous ?



Cadeau de Lucas

Nice fête sa rentrée au cœur des quartiers

Notre stand, au cœur de la verdure, n'était pas facilement accessible en raison d'une «rivière» qui passait à côté et empêchait les visiteurs de s'approcher. Ils ne savaient pas qu'il fallait faire un détour pour arriver jusqu'à nous... Pas de flèche pour indiquer le chemin.



Diane a monté un spectacle musical avec ses élèves et le présente dans différents lieux à Nice. En dernier, elle le présentera en décembre, dans la salle de Stock-Fish, à Saint Roch. La voilà, avec moi, ci-contre, toujours souriante, entre deux tours de chant sur l'estrade de la fête. L'association qu'elle anime se nomme **Les voix de Diane**. L'atelier qu'elle anime est ouvert à tous publics à partir de 13 ans. Les lundis de 18h à 19h30 : Maison des associations de Saint Roch, 50 boulevard Saint Roch 06300 NICE. Son répertoire éclectique va du Classique à la musique actuelle.

Sa devise : *La Voix est le reflet de notre âme, de notre joie de vivre et de notre santé*

Roland Solé, notre trésorier m'a aidé à transporter le matériel. Annie Anas, notre ancienne secrétaire, est venue l'après midi me tenir compagnie sous un soleil ardent.

À mes côtés, se trouvait Diane, une chanteuse qui donne des cours de chant à la Maison des Associations, bd Saint Roch à Nice, et qui nous a chanté quelques morceaux au micro avec enthousiasme et élan. J'irai prendre un cours avec elle pour savoir ce qui reste de ma voix d'antan.



Diane FREMAUX

Forte de son expérience de chanteuse lyrique sur la scène Nationale et de pédagogue, Diane, fondatrice de l'association *Les voix de Diane*, anime les différentes activités.

Elle intervient également dans différents secteurs de la vie sociale dans la région Provence Côte d'Azur et propose ses activités auprès du public des seniors et de personnes atteintes de pathologies dans différentes structures : C.H.U de Nice avec le projet Médi'arts, France Parkinson, diabète 06, résidences seniors, ehpad et dernièrement à la clinique "Les cadrans solaires" pour le personnel.

Son projet " SOUVENIR d'OPERA " a été retenu par la Ville de Nice dans le cadre de 100% culture à l'école auprès des enfants de l'école élémentaire Flore 1.

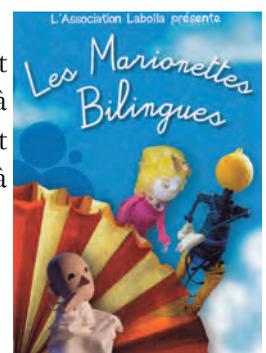
D'autres associations qui participaient à la fête s'occupent d'aider les malades, comme l'association **France-Alzheimer**, une association départementale loi 1901, affiliée à la Fédération Nationale France ALZHEIMER reconnue d'utilité publique, dont l'objectif est d'être à votre disposition, en tant que lieu de ressources, tout au long de l'évolution de la maladie de votre proche. Bien informé, vous pourrez mieux accompagner au quotidien votre parent malade.

Les marionnettes bilingues

L'association Labolla a pour but d'encourager les enfants à apprendre l'italien, et surtout d'encourager au bilinguisme à travers la marionnette.

Contact :

Sonia Franzolin 06 01 85 11 94
57 Avenue d'Estienne d'Orves, Nice
labolla0@gmail.com



Les Berbères



Historia
Septembre 2024
n°932

Dans ce dossier intitulé «3000 ans de fierté, les Berbères», plusieurs articles sont à lire absolument :

- Salah Trabelsi « Une exception historique et culturelle » p. 38-39.
Gabriel Martinez-Gros « 5 idées reçues sur les Berbères » p. 40-41.
Jean-Yves Boriaud « Jugurtha, celui qui osa défier Rome » p. 42-43.
Mehdi Ghouirgate « Saint Augustin, cœur africain, esprit romain » p. 44-47.
Cyrille Aillet « La Kahina, une reine en guerre » p. 48-49.
Salah Trabelsi « Abu Yazid ou le combat des hommes libres » p. 50-51
Mehdi Ghouirgate « Ibn Toumart, le père du «pays de Dieu» » p. 52-54.
Gabriel Martinez-Gros « Ibn Khaldun, un géographe arabe au pays des Berbères » p. 55.
Tramor Quemeneur « Les armes à la main contre la France » p. 56-57.
Tramor Quemeneur « Les Berbères dans le FLN durant la guerre d'Algérie » p. 58-59.
Tassadit Yacine « Beaucoup résistent à la montée de l'islamisme » p. 60.

Elias Khoury nous a quittés

Elias Khoury (en arabe : **الياس خوري**), né le 12 juillet 1948 à Beyrouth et mort le 15 septembre 2024, est un intellectuel libanais de renommée internationale, qui s'est exprimé comme romancier, comme dramaturge et comme critique. Il publie près de dix romans, traduits dans de nombreuses langues, ainsi que divers ouvrages de critique littéraire. Il écrit trois pièces de théâtre. Il est aussi rédacteur en chef du journal Al-Mulhaq, le supplément hebdomadaire du quotidien libanais Al-Nahar.

En mars 2001, Khoury signa une pétition aux côtés de treize autres intellectuels (comme Mahmoud Darwish, Samir Kassir et Adonis), pétition contre la tenue d'une conférence à Beyrouth niant l'existence de l'holocauste.

Khoury, avec Samir Kassir et d'autres intellectuels et militants politiques, s'est impliqué dans la création du Mouvement de la gauche démocratique.

Ses livres :

- 1975 *Les Liens du cercle*
1977 *La Petite Montagne*
1981 *Les Portes de la ville*
1981 *Visages blancs*
1989 *Le Voyage du petit Gandhi*
1992 *Un parfum de paradis*, Arléa (Actes sud, 2007)
1993 *Le Royaume des étrangers*
1994 *Le Coffret aux secrets*
1998 *La Porte du soleil* (Actes Sud, 2002), adapté au cinéma en 2004
2000 *L'Odeur du savon*
2004 *Yalo*, Actes Sud
2007 *Comme si elle dormait*, Actes Sud
2009 *Le Coffre des secrets*, Actes Sud
2013 *Sinalcol*, Actes Sud/L'Orient des livres
2018 *Les Enfants du ghetto : Je m'appelle Adam*, Actes Sud/L'Orient des livres
2023 *L'Étoile de la mer*, trad. Rania Samara (Actes Sud/Sindbad)

La première nouvelle d'Elias Khoury (*An 'ilaqat al-da'ira*, Les liens du Cercle). Elle fut suivie par la publication en 1977 du célèbre roman *La Petite Montagne*, écrite pendant la guerre civile libanaise, qu'il croyait être un catalyseur pour un changement progressiste de la société. Parmi ses autres œuvres connues, *Le voyage du Petit Gandhi* raconte l'histoire d'un paysan immigré à Beyrouth pendant la guerre civile.

La porte du Soleil (1998) raconte l'épopée des réfugiés palestiniens au Liban depuis la *Nakba* en 1948, le livre évoque de façon subtile les idées de mémoire, de vérité et de témoignage. Le livre a été interprété cinématographiquement par le cinéaste Égyptien Yousry Nasrallah en 2004 dans le film *La Porte du soleil*. (Wikipedia)

Ci-contre, la page de garde de la traduction de son livre *La porte du soleil* en hébreu par Moshe Hakham, aux éditions Andalous, en 2002.



Elias Khoury en 2016



Les compliments reçus pour le livre qui vient de sortir des presses, de la part des souscripteurs



« J'ai reçu ton livre et je t'en remercie. Je l'ai lu immédiatement et j'ai beaucoup apprécié la foule d'informations et j'ai été subjuguée par l'intérêt suscité par les oiseaux avec leur observation minutieuse, poétique pour donner du sens et tenter de traduire la pensée des hommes (qui elle, est toujours d'actualité). Je suis émerveillée (je te l'ai déjà dit) pour la somme de travail dont je suis consciente, que tu produis. Je te dis un grand "Bravo" pour ce beau travail permettant de comprendre l'activité intellectuelle et artistique des hommes. Cela annule le temps écoulé et nous nous sentons proches d'eux et formant avec eux une communauté de gens éveillés à ce qui nous entoure. »

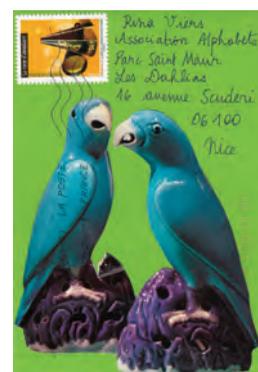
Marie-Edwidge

« Merci pour le livre bien arrivé hier avec tous ses oiseaux. Encore un petit miracle de science et de mise en page. »

Annie

« Livre super chouette, beaucoup de travail ! Bravo ! Belle journée ! »

Gisèle et Théo



Enveloppe envoyée par Maud pour régler le montant du livre sur les oiseaux...

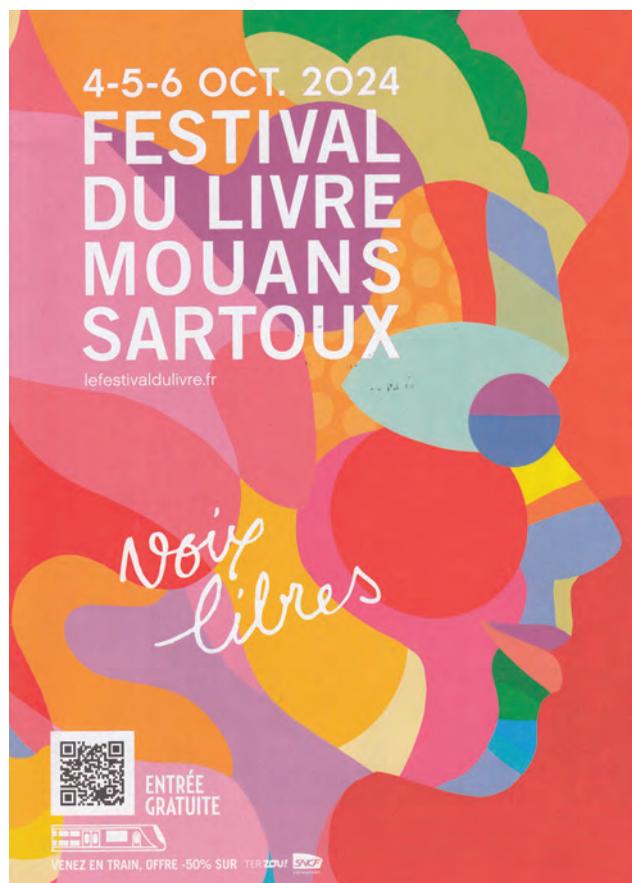
Mais si vous avez des critiques concernant cet ouvrage, n'hésitez pas à me les faire connaître ! Elles sont toujours utiles pour les ouvrages à venir.

Rina

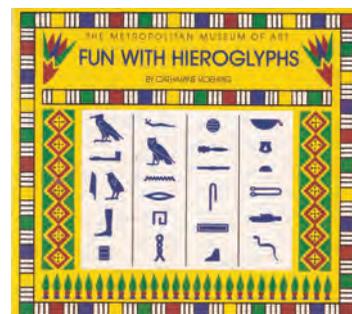
« J'ai bien reçu les ouvrages commandés, un grand merci !

C'est très beau ... j'admire le colossal travail que cela représente, et de plus, le livre est vraiment superbe ! Merci pour cet apport culturel ! »

Marie-Thérèse



Ci-contre, la notice du jeu «Fun with hieroglyphs» qui nous sert pour composer les prénoms des enfants. La version française n'est pas assez fidèle au système d'écriture égyptien...



Fun with hieroglyphs by Catharine Roehring. The metropolitan Museum of Art.

Nous vous attendons sur le stand de l'association Alphabets au **Festival du Livre de Mouans-Sartoux** qui se trouve dans **l'espace Jeunesse D-106**, tout près de la gare.

Nous apporterons suffisamment d'exemplaires pour que vous puissiez l'acheter sur place et économiser les frais de port. Ceux qui l'ont acheté en souscription n'ont pas eu à payer les frais de port... Il y en avait 45.

Comme chaque année nous préparons des jeux pour les enfants et un atelier de composition des prénoms en hiéroglyphes.



Siège social de l'association Alphabets

Parc Saint-Maur - Les Dahlias
16 avenue Scuderi
06100 NICE
04 93 53 63 13 06 86 07 51 63
viers@alphabets.org
www.alphabets.org

La correspondance est à adresser au siège social de l'association.
La consultation des livres de notre fonds documentaire peut se
faire **Uniquement sur rendez-vous**

Composition du bureau de l'Association Alphabets :

Président d'honneur : André LEMAIRE
Présidente-fondatrice : Rina VIERS
Secrétaire : Odette GUINSBOURG
Trésorier : Roland SOLÉ

Agenda de l'association

Festival du livre de Mouans Sartoux
6-7-8 octobre 2024
stand D-106

Exposition
D'où vient notre alphabet ?
Jusqu'au 19 octobre 2024

Espace Laure Ecard
50 bd Saint-Roch
06000 NICE

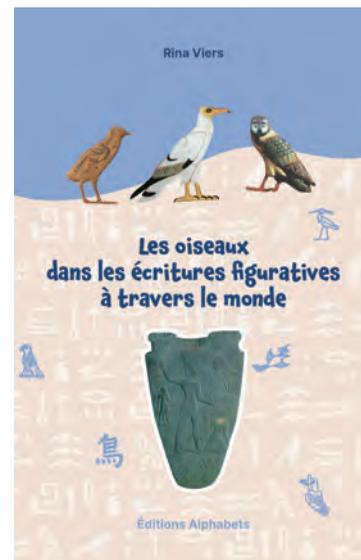
Exposition
D'où vient notre alphabet ?
Musée des Merveilles
à Tende
du 6 janvier au 7 février 2025

L'assemblée générale annuelle ordinaire

a été fixée **samedi 26 octobre à 17h00.**

Venez nombreux.

Nous pouvons nous serrer pour débattre des activités à venir... Vous recevrez une convocation pour pouvoir envoyer votre pouvoir si vous ne pouvez pas venir.



Livre que je vous dédicacerai à
Mouans-Sartoux



L'association Alphabets fait partie du réseau «Anna Lindh pour la promotion du dialogue interculturel dans la région Euro-Méditerranéenne» en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples de la Méditerranée mais ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.

Le bulletin trimestriel d'informations de l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991) est publié pour ses adhérents.

Directrice de publication : Rina Viers

